

Le 40ème anniversaire de Benetton. **Par Richard Mason**

Le Cap, octobre 2006. Dans un rêve, l'esprit est libéré des contraintes de la réalité. De curieuses fusions sont possibles.

On peut tour à tour devenir un homme, une femme ou un animal; voler, marcher et parler dans toutes les langues; visiter l'Antarctique, l'Europe, l'Asie ou mille autres continents encore à découvrir.

Nos rêves nous apprennent à saisir l'inexplicable, à croire aux visions tout juste ébauchées de nos réveils.

Nous côtoyons des lois étranges, de nouvelles façons de vivre et d'être. Des images et des structures prennent forme, disparaissent pour réapparaître sous une autre forme, nous surprenant et remettant en cause la vraie nature des choses.

Cette collection – le premier défilé de Benetton - s'inspire des rêves et est dessinée pour inspirer d'autres rêves. Elle n'est pas présentée dans les confins traditionnels de la Fashion Week, mais dans l'un des principaux temples de l'art contemporain. Les vêtements sont une forme d'offre culturelle, une célébration du lien avec le passé et une déclaration d'optimisme face à l'avenir.



L'accent traditionnel que Benetton met sur la laine, sur les couleurs et sur la qualité de la confection est ici réinventé pour donner une nouvelle vie. Une attention particulière est accordée au mouvement et à la trame des fils tissés qui transmettent exubérance et harmonie, à l'emploi optimiste de couleurs pures qui élèvent l'esprit. D'où la projection d'une foi idéaliste dans l'internationalité et dans les perspectives de la mode en tant qu'art.

La philosophie du Groupe a toujours eu ses racines dans un système de consommation « informé », ses ambitions esthétiques sont calculées pour évoquer un arc-en-ciel utopique à la fin d'une tempête. Les espoirs futuristes de Benetton rappellent les aspirations philosophiques des artistes du Bauhaus et du De Stijl, qui pressentaient que le design pouvait unir le monde par le biais d'un langage visuel international.

Les formes et les couleurs évoquent les traditions pré-modernes du Japon à la Scandinavie; les jaunes, orange, rouges, verts et turquoise éclatants sont accentués de par leur juxtaposition avec des nuances neutres. Le potentiel de la laine - qui s'étire, prend forme et enveloppe dans son moelleux - est exploré en liberté et développé dans des détails audacieux. Les formes sont exagérées, elles serrent le corps et le dissimulent, en créant des ombres méconnaissables.

Cette collection renferme une idée de fantaisie, les vestiges d'un état onirique. Un jet de lumière sur le verglas, une chaîne en or au cou d'un travailleur, la coupe de l'uniforme d'un soldat qui court dans la neige sont réinterprétés avec une gravité espiègle. Touchez la chaîne en fer et elle se transforme en un mohair lilas... Essayer d'attraper le coucher de soleil suédois et vous trouverez une incrustation de fils.

Quand nous nous réveillons de nos rêves, rien ne subsiste si ce n'est leur souvenir. Nous regarderons cette collection, nous nous perdrons et son image continuera à s'attarder en nous, glissant dans le passé: mais restera-t-elle là ? Peut-être. Il y a aussi d'autres possibilités. Car, comme disait Victor Hugo, « Et rien n'est tel que le rêve pour engendrer l'avenir ».

RICHARD MASON

Richard Mason, 28 ans, est né en Afrique du Sud.

A 18 ans, il a commencé son roman *The Drowning People*, un vrai cas littéraire, traduit en plus de 20 langues. En 2004, il a publié *Us*, son second roman. Mason a étudié à Eton et Oxford. Maintenant, il vit entre l'Afrique du Sud et le Royaume Uni, son pays d'adoption.

Pour en savoir plus:

+39 0422 519036

www.benettongroup.com/40years-press

www.benettongroup.com/press